

Heureuse Innovation

enflammer l'imagination ardente des jeunes. A l'occasion de la visite du navire français à Québec, la *Capricieuse*, en 1855, le premier vaisseau qui nous vint du beau pays de France depuis 1759, Crémazie lança aux quatre coins du Canada les premières notes de son hymne à la patrie canadienne-française. Puis, successivement, il publia ces belles et touchantes pièces de vers que chacun connaît : *Le vieux soldat*, *Le chant du vieux soldat*, *Le drapeau de Carillon*, etc.

Dans la prose, M. Chauveau et l'abbé Casgrain jouaient un rôle identiques. Dans la politique, le mouvement national suivait la même marche. Lafontaine et Morin, soutenus par les publicistes, le clergé et le peuple, renversaient tous les obstacles et obtenaient une complète et entière justice en faveur de leurs compatriotes qui avaient été si manifestement maltraités par l'Acte d'Union.

Gérin-Lajoie était au premier rang des combattants. Il mit sa plume fertile et vigoureuse au service de la cause sacrée de la colonisation.

Encore une fois, je le répète, ce fut la grande époque. Il importe, aujourd'hui de mettre sous les yeux de la jeunesse, ces fortes pages que nos athlètes ont écrites de leurs mains puissantes.

Gérin-Lajoie est une des plus sympathiques figures de cette période brillante et féconde qui suivit la rébellion de 1837-38 et s'arrêta à la confédération. Il n'est que juste de rappeler son nom à la mémoire de la jeune génération.

M. Léon Gérin, du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, est le fils de l'écrivain éminent dont nous venons de rappeler l'œuvre à grands traits. M. Gérin soutient avec honneur la réputation littéraire de son père. C'est un publiciste distingué, doublé d'un travailleur intelligent.

C.-J. MAGNAN.

"Quand Dieu eut fait l'homme il se dit : 'Maintenant il faut un roi de la création. Faisons quelque chose de bien.' Quelques coups de pinceau sur une motte de boue eurent Adam pour résultat. Ce résultat laissa le Créateur pensif, 'Non, dit-il à la fin, ce n'est pas assez bien ; recommençons.' Mettons plus de soin à la seconde ébauche, Eve sortit des mains divines. Mais le Seigneur resta soucieux. 'Bon, murmura-t-il, j'ai eu une distraction cette fois, c'est trop bien. Ma foi tant pis..... pour elle !'"

MME F. G. MARCHAND

Le mouvement en avant qui se fait de ce temps-ci, en faveur de l'éducation, ne se fait pas seulement dans l'esprit des personnes qui réclament pour nos enfants une instruction plus en rapport avec les exigences de la vie actuelle. Je suis heureuse de constater que les dignes femmes qui consacrent toute leur existence à élever nos filles, à former leurs jeunes cœurs et à les mener à un degré d'éducation, moral et pratique, qui nous est si cher, font tous les jours des efforts nouveaux pour atteindre ce but. J'ai appris, de source certaine, que les Rvdes Dames du Saint-Nom de Jésus-Marie (couvent d'Hochelaga) ont résolu d'ajouter à leur programme d'éducation l'enseignement obligatoire de la coupe de tous les vêtements dont une jeune fille peut avoir besoin plus tard pour elle et sa famille. Ces dames, comprenant combien cet enseignement est nécessaire aujourd'hui, ont décidé d'en faire non pas une chose facultative mais bien obligatoire pour toutes leurs jeunes élèves, aussitôt après la première communion et cela non seulement à leur maison-mère de la rue Notre-Dame, mais aussi dans toutes leurs missions, de façon à ce que nos filles de cultivateurs puissent jouir des mêmes avantages que leurs sœurs de la ville. J'applaudis des deux mains à cet esprit de progrès bien compris, et je suis certaine que toutes les mères de famille se joindront à moi pour féliciter et remercier ces Dames des efforts qu'elles font pour améliorer l'avenir de nos enfants.

C'est après mûre réflexion que ces Dames en sont venues à cette décision. Depuis trois ans déjà elles cherchaient quel serait le meilleur moyen et la meilleure méthode à employer pour arriver à leur but. Devant le brillant succès obtenu pendant ces trois dernières années, au Monument National, et devant les résultats si pratiques obtenus par elles dans l'étude qu'elles en ont faite, ces Dames n'ont pas hésité à adopter pour leur communauté la méthode enseignée par Mme Boudet. Cette même méthode est actuellement à l'étude chez les Dames de Sainte-Croix, à St-Laurent, ainsi que chez les Dames de Sainte-Anne, à Lachine, et j'ai tout lieu de

croire que l'année prochaine, ces maisons d'éducation, à leur tour, rendront cet enseignement obligatoire dans toutes leurs institutions. Dans tous les cas, je ne puis que dire bravo à tous ces efforts et souhaiter qu'à son tour notre gouvernement fasse, lui aussi, quelque chose dans ce sens en se basant comme ces religieuses sur l'expérience acquise et non sur l'expérience à venir.

CLAIRE MONFERRAND.

Réplique

"A PLUSIEURS MONTRÉALAISES"

J'AI cru que mes voisines Montréalaises devenaient un brin jalouses. Pourtant !... Les Québécoises ont de la générosité plein l'âme. Elles ont souri à Troubadour. Mais, dans leurs jeunes têtes elles nommaient maintes beautés montréalaises, et savent fort le reconnaître. Vous avez aussi une qualité charmante : la gratitude. Elle doit donner à vos belles prunelles, un reflet intense.

Votre aimable défenseur a trouvé sa récompense plénière, ainsi, je dois penser.

Mais, comme les griffes de vos mains fines sont aigues. Elles éraflent notre épiderme ! hardiment, je vous crois, maintenant deux brins malignes, mes voisines. Nous avons des rires railleurs, ici. Et depuis quand qualifions-nous nos compagnons : Semi-Ready. Quelques têtes légères et montées ont réuni ce singulier composé, c'est certain. Des étourdies il en "naît" partout.

Des Semi-Ready j'en verrais surtout à Montréal. Regardez de près, voisines. Les "cavaliers" courtisent beaucoup vers la "trentaine" chez vous, alors qu'ils ont goûté pleinement la vie de "garçon."

Nos Québécois engagent plus jeunes leurs cœurs, et leur existence se fait double plus vite.

Ils aiment moins la vieille liberté de célibat, plus l'amour d'une femme. N'allez pas protester. Chut ! Je sais.

Quand on a l'oreille fine, et qu'on la tend un peu, ce qu'on entend et devine !

Nous sommes pacifiques, vous jetez l'étincelle sans prudence. Si ce feu s'allume ! Les Québécoises auront des foudres, et vous serez consumées.

Que la bonne entente de naguère, reprenne place entre nous !

Croyez à la plus amicale des amies,

UNE QUÉBÉCOISE.